

JOANNA CHOLEWA
Université de Białystok, Faculté de Philologie
j.cholewa@uwb.edu.pl
ORCID : 0000-0002-0545-8470

VITA VALIUKIENĖ
Université de Vilnius, Faculté de Philologie
vita.valiukiene@flf.vu.lt
ORCID : 0000-0001-6858-555X

**Du verbe de perception au marqueur discursif :
tu vois / vous voyez / vois-tu / voyez-vous
et leurs équivalents polonais et lituaniens
dans un corpus parallèle**

**From the Verb of Perception to the Discursive Marker:
tu vois / vous voyez / vois-tu / voyez-vous
and their Polish and Lithuanian Equivalents in a Parallel Corpus**

Abstract

The proposed study is part of the contrastive research carried out, from a synchronic perspective, on the verbs of visual perception and in the theoretical line on pragmaticalisation and grammaticalisation. Based on the Corpus parallèle de Textes Littéraires (CTL_{FR-PL-LT}), composed of contemporary French literary documents and their translations into Polish and Lithuanian, this study first groups together occurrences in concrete visual perception, abstract perception and pragmaticalised uses, characterised by syntactic mobility, non-temporality and semantic whitening. The article establishes that among the Polish and Lithuanian equivalents of *voir*, there are, alongside *widzieć / matyti* (which translate the nuclear sense of concrete visual perception), a significant number of cognition

verbs: *rozumieć* / *suprasti* “to understand” and *wiedzieć* / *žinoti* “to know.” The types of Polish and Lithuanian equivalents depend on the sense in which *voir* is used in the analysed structures.

Keywords: contrastive linguistics, parallel corpus, grammaticalisation, pragmaticalisation, visual perception verb, equivalents, cognition verbs

Mots-clés : linguistique contrastive, corpus parallèle, grammaticalisation, pragmaticalisation, verbe de perception visuelle, équivalents, verbes de cognition

1. Introduction

Le verbe *voir* a déjà fait l’objet de plusieurs tentatives de description, et dans des perspectives théoriques bien différentes (entre autres, Hava Bat-Zeev Shyldkrot 1989 ; Jacques François 2001, *etc.*). Il est habituellement dénommé *lato sensu* « verbe de perception » où la *perception* s’entend d’abord comme « perception visuelle concrète » et « perception abstraite ou indirecte ». De nombreuses théories se sont intéressées au phénomène de la perception. Nous avons recours ici à la formulation *stricto sensu* de Renata Enghels où « la perception concrète correspond à une interprétation immédiate et plus au moins inconsciente de la situation aperçue tandis que la perception indirecte est le résultat d’une activité déductive à partir des stimuli sensoriels » (2005 : 15) mais notre approche de la perception dans la communication reste de nature strictement linguistique.

Voir appartient au groupe des verbes appelés *nucléaires* (dont les verbes de perception, de parole, de cognition, d’action et de mouvement) : verbes de base, fréquents dans l’usage, ayant des équivalents sémantico-cognitifs dans d’autres langues (Viberg 2002 ; Bolly 2010), susceptibles de se grammaticaliser / pragmaticaliser au cours du temps (Dostie 2004).

Comme le remarquent, entre autres, Bolly (2010) ou Rouanne et Gómez-Jordana (2022), *voir* est le plus polysémique parmi les verbes de perception. Il se réfère tout d’abord, certes, à une perception passive, à un processus physiologique, où le sujet est un localisateur passif de la perception (une perception réussie selon Willems (2018), mettant l’accent sur l’importance de l’objet) : il y a quelque chose à voir, localisable dans son champ perceptif, mais il n’y a aucune volonté qui entrerait en jeu, comme par exemple dans le cas du verbe *regarder* (Détrie 2010). Dans ce sens, le procès que désigne *voir* ne s’accomplit pas en dehors d’une cible (objet de la perception), que la construction absolue du verbe implicite formellement. L’usage du verbe *voir* est ainsi lié aux organes de la vue dans *Léa a vu un oiseau* (Grezka 2020 : 30). Mais *voir* désigne aussi une activité cognitive ou un comportement psychologique. Dans *Léa voit le problème*, il acquiert un sens qui le rapproche des *verba cogitandi*. Dans le groupe des emplois représentant la perception, certains chercheurs (par exemple Bat-Zeev Shyldkrot [1997] ou Gmir-Ezzine [2018]) distinguent aussi ceux où *voir* est un auxiliaire (constructions (*se*)*voir* + Inf) : *Les distributeurs, qui voient fondre leur marge, s’arrachent les cheveux* ; *Suffit-il de se voir accorder la palme de la honte pour la mériter ?* (Bat-Zeev Shyldkrot 1997 : 205–206).

Grezka (2020: 39–40) distingue trois hyperclasses du verbe *voir*, selon la nature physiologique, physio-cognitive ou cognitive de la perception. Les verbes de perception physiologique ont un lien direct avec le sens visuel : *J’ai vu l’accident*. Dans le cas des verbes de perception physio-cognitive, la perception se situe à mi-chemin entre le domaine physiologique et cognitif. Le sujet interprète une situation qu’il

voit physiquement, et tire des conclusions de ce qui se présente à ses yeux : *Je vois que tu as cassé le vase*. Pour les verbes de perception cognitive, la perception passe uniquement par l'esprit : *Je vois ton problème*.

Dans les trois hyperclasses mentionnées par Grezka, l'argument droit de *voir* est syntaxiquement saturé (*je vois que X ; je vois x*). Mais, utilisé à la deuxième personne, il apparaît souvent en emploi absolu, sans un N1 constituant une partie fondamentale de la prédication, devenant ainsi un marqueur (discursif / pragmatique / textuel) signalant que rien n'est en réalité objet de la vue.

Concernant le type d'unités comme *tu vois / vous voyez*, il existe une variété de termes qu'utilisent les linguistes venant d'horizons différents. Dostie (2004) en dresse une liste impressionnante, évoquant entre autres les notions de *marqueur pragmatique / discursif, opérateur discursif, particule discursive / énonciative / pragmatique*. Fraser (2009) situe les marqueurs discursifs dans le groupe des marqueurs pragmatiques, qui sont pour lui une classe fonctionnelle des expressions lexicales, existant dans chaque langue. « These expressions occur as part of a discourse segment but are not part of the propositional content of the message conveyed, and they do not contribute to the meaning of the proposition per se. However, they do signal aspects of the message the speaker wishes to convey. » (Fraser 2009 : 295)

Les formes *tu vois / vous voyez* peuvent aussi être considérées comme *constructions parenthétiques*. Selon la classification tripartite de Dehé et Wichmann (2009a, 2009b), il existe trois formes de constructions parenthétiques (qui forment un continuum allant du niveau propositionnel au niveau phraséologique des unités figées) :

- 1) les propositions principales, ayant un contenu propositionnel qui véhicule l'attitude du locuteur : *Tu vois que ça te plaît de te promener ;*
- 2) les propositions à fonction de commentaire se caractérisant par un déplacement sémantique et une fonction avant tout interpersonnelle, interactionnelle : *Joséphine : Y a Mme Rosémilly qu'est là. Jean : Tiens, tu vois, maman, l'avenir nous tend les bras ;*
- 3) les marqueurs de discours à fonction de ponctuant : *L1 oui c'est vrai --| mais // enfin oui // mouais c'est c'est peut-être parce-que : / je veux dire / **tu vois** / moi depuis-que je suis à l'université des gens t'en rencontres tout-le-temps.*

D'après Rouanne (2022 : 122), le verbe *voir* utilisé comme marqueur discursif constitue un commentaire du locuteur sur son énonciation et traduit une attitude énonciative. Il admet une variante de personne (*vous voyez*) et une modalité interrogative (*vois-tu ? ; voyez-vous ?*). Il se caractérise par quelques traits constitutifs du rôle de marqueur :

- il n'est pas indispensable au sens de la phrase dans laquelle il apparaît. Il peut être supprimé sans que cette phrase devienne irrecevable ;
- il requiert l'insertion dans des situations d'énonciation qui exigent la présence du locuteur et de l'allocutaire ;
- le *tu* ou *vous* du marqueur vise à impliquer l'allocutaire et véhicule une demande d'adhésion au discours du locuteur.

Détrie (2010) analyse *tu vois* dans une perspective pareille, et distingue les valeurs de ce marqueur qu'elle appelle *particule énonciative* selon sa position dans l'énoncé. Ainsi, elle « décrit la position initiale comme une réactivation de l'attention de l'interlocuteur, un retournement actantiel par lequel le locuteur suggère à l'auditeur de partager son propre voir, d'adopter son point de vue en le présentant comme partagé. En position médiane, *tu vois* reprendrait une antériorité discursive et mettrait en place l'alignement cognitif des coénonciateurs. En position finale, *tu vois* semble s'interroger sur la visibilité

et donc sur la communicabilité du dire du locuteur, dont l'interlocuteur saurait qu'il est paradoxal » (Rouanne 2022 : 121).

2. Objectif et démarche adoptée

La présente étude s'inscrit dans le cadre des recherches menées, dans une perspective synchronique, sur les verbes de la perception visuelle et dans la lignée théorique sur la pragmatocalisation et la grammaticalisation. La pragmatocalisation signifie un processus de grammaticalisation qui voit des unités lexicales migrer (au cours des siècles) de la sphère lexico-grammaticale vers la sphère pragmatique du discours (Dostie 2004). La grammaticalisation est conçue comme un processus au cours duquel une entité linguistique acquiert une fonction grammaticale (ou pragmatique) dans un contexte morphosyntaxique et pragmatique particulier. En tant que processus relevant du champ de la grammaticalisation, la pragmatocalisation est une évolution qui s'effectue, dans le cas des verbes, d'un emploi où le verbe véhicule une acception référentielle / conceptuelle (par exemple de perception visuelle) vers un emploi d'un marqueur discursif, qui est (partiellement) désémantisé (Bolly 2012).

Cette étude est basée sur le Corpus parallèle de Textes Littéraires (CTL_{FR-PL-LT}), composé des textes littéraires contemporains français et de leurs traductions en polonais et en lituanien, comptant trois millions de mots. Le choix d'ouvrages garantit la représentativité du corpus : genres littéraires variés, différents auteurs – hommes et femmes et différents traducteurs – hommes et femmes. Même s'il est petit, notre corpus représente une originalité incontestable : sa fiabilité. En effet, comme la segmentation n'est jamais identique dans la langue source et dans les langues cibles (différences dues à des techniques variées dans la traduction), il a été nécessaire de faire un contrôle manuel de l'alignement dans l'éditeur des textes¹.

Notre étude se propose d'abord de regrouper les occurrences qui illustrent différents emplois des structures analysées : *tu vois* / *vois-tu* et *vous voyez* / *voyez-vous*. Pour ce faire, nous proposons de distinguer trois types d'emplois :

1. les emplois se référant à la perception visuelle concrète (verbes de perception physiologique de Grezka, 2020) ;
2. les emplois relevant de la perception abstraite (classe dans laquelle nous mettons ceux que Grezka a mis dans deux hyperclasses : verbes de perception physio-cognitive et verbes de perception cognitive) ;
3. les emplois pragmatocalisés (se caractérisant par la mobilité syntaxique, la non-temporalité, le (quasi)blanchiment sémantique et la multitude de valeurs interactives).

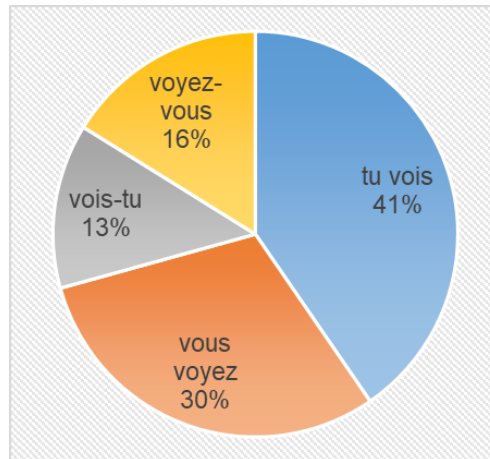
Notre hypothèse est que, quand *voir* se pragmatocalise, il peut être traduit par les verbes autres que ceux de perception visuelle. Ainsi, nous viserons à établir quels équivalents autres que les formes de *widzieć* en polonais et de *matyti* en lituanien (verbes qui traduisent le sens nucléaire de perception visuelle concrète) sont en rivalité pour traduire *tu vois* / *vois-tu* et *vous voyez* / *voyez-vous*, tels que les *verba cogitandi*, ainsi que les marqueurs textuels ou chronologiques.

¹ Nous avons utilisé l'éditeur Notepad++.

3. Analyse

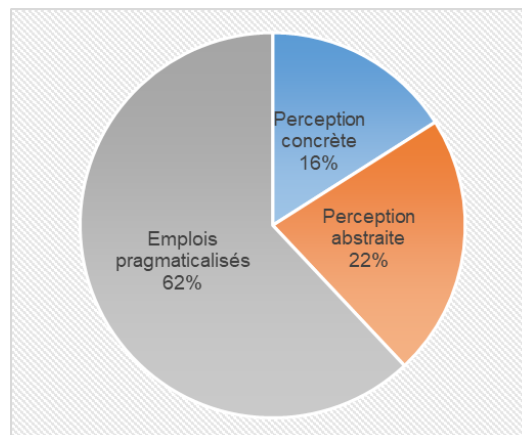
Grâce au moteur de recherche nous avons discerné 193 occurrences avec les formes qui nous intéressent pour l'analyse et qui se répartissent d'une façon suivante : *tu vois* (78), *vous voyez* (58), *vois-tu* (26) et *voyez-vous* (31).

361



Graphique 1. Distribution statistique des constructions *tu vois* / *vous voyez* / *vois-tu* / *voyez-vous* dans le CTL_{FR-PL-LT}

Parmi 136 occurrences avec les formes *tu vois* et *vous voyez*, 22 désignent une perception concrète, 39 une perception abstraite, et 75 sont des emplois pragmatiques. *Vois-tu* et *voyez-vous* se répartissent aussi en trois mêmes groupes : perception concrète (9), perception abstraite (4) et emplois pragmatiques (44).



Graphique 2. Répartition statistique des emplois des constructions *tu vois* / *vous voyez* / *vois-tu* / *voyez-vous* dans le CTL_{FR-PL-LT}

Dans la suite, nous allons présenter notre analyse, basée sur la division des occurrences extraites du corpus selon leur appartenance à l'une de ces trois classes. Dans chacune d'elles, nous distinguerons les occurrences avec *tu vois* / *vous voyez* et leurs formes interrogatives *vois-tu* / *voyez-vous*, ceci dans l'esprit d'une hypothèse que les deux formes, affirmative et interrogative, n'auront pas forcément la même traduction en polonais et en lituanien.

3.1. Perception concrète

Tu vois / *vous voyez* ayant le sens de perception concrète sont représentés par 22 occurrences, illustrées par les constructions *voir*+GN ou *voir*+que P :

- (1) FR (orig) : *Ses mains ? Vous voyez ses mains ?*
 PL (trad) : *Czy **widzi pan** jego ręce?*
 LT (trad) : *Ar **matai** kokios jo rankos ?*
- (2) FR (orig) : *Arrête, idiot, **tu vois** bien que ce sont mes petits, là..., et on est allés se promener.*
 PL (trad) : *Przestań, idioto, chyba **widzisz**, że to moje male, nie? I poszliśmy na spacer.*
 LT (trad) : *Sustok, kvaily, juk **matai**, kad čia mano vaikai, ir mes dar paėjome.*

Dans la traduction polonaise, nous pouvons observer une écrasante majorité du verbe nucléaire de perception visuelle *widzieć* (voir) (18 occurrences), avec ses deux synonymes, *zobaczyć* et *ujrzeć*, qui forment avec *widzieć* un couple aspectuel : *widzieć* (imperfectif) – *zobaczyć* / *ujrzeć* (perfectif). Dans la traduction en lituanien le verbe de perception visuelle *matyti* (voir) reste aussi en position dominante. Il n'y a qu'une occurrence traduite par *pažvelgti* (regarder).

Tableau 1. Distribution statistique des équivalents polonais et lituaniens de la perception concrète *tu vois* / *vous voyez*

Equivalents polonais	(n)22	Equivalents lituaniens	(n)22
<i>widzieć</i> (voir)	18	<i>matyti</i> (voir)	21
<i>zobaczyć</i>	1	<i>pažvelgti</i> (regarder)	1
<i>ujrzeć</i>	1		0
omission	2		0

Les formes interrogatives *vois-tu* / *voyez-vous* représentent tous le schéma *voir*+GN :

- (3) FR (orig) : ***Voyez-vous** des images ?*
 PL (trad) : ***Widzi pan** obrazy?*
 LT (trad) : ***Matote** paveikslėlius ?*

Pour ces formes se dessine la même tendance dans la traduction : en polonais domine le verbe *widzieć* (7 occurrences sur 9), assisté par *popatrzeć* (regarder) et *obserwować* (observer), chacun illustré

par une occurrence. En lituanien la tendance est identique. Le verbe *matyti* occupe la première place en tant qu'équivalent du verbe français *voir*.

Tableau 2. Distribution statistique des équivalents polonais et lituaniens de la perception concrète *vois-tu / voyez-vous*

Equivalents polonais	(n)9	Equivalents lituaniens	(n)9
<i>widzieć</i> (voir)	7	<i>matyti</i> (voir)	8
<i>popatrzeć</i> (regarder)	1	<i>pažvelgti</i> (regarder)	1
<i>obserwować</i> (observer)	1		0

3.2. Perception abstraite

La perception abstraite est illustrée par 43 occurrences : 39 avec les formes *tu vois / vous voyez* et 4 avec *vois-tu / voyez-vous*. Dans le cas de *tu vois / vous voyez*, nous observons un changement dans la façon de traduire le verbe en polonais. En effet, *widzieć* s'emploie toujours comme équivalent (17 occurrences). En lituanien, cette proportion est encore plus forte : 28 cas de la traduction par *matyti* (voir) :

(4) FR (orig) : **Tu vois** qu'on est différents...

PL (trad) : No **widzisz**, że się różnimy...

LT (trad) : **Matai**, esame visi skirtingi...

Cependant, le verbe de perception visuelle est concurrencé en polonais par les verbes *wiedzieć* "savoir," *rozumieć* "comprendre" (plus une occurrence avec le nom prédicatif *rozumowanie* "compréhension"), *znać* "connaître," *postrzegać* "considérer," *wyobrażać sobie* "imaginer," *kojarzyć* "associer," et en lituanien par *žinoti* "savoir," *suprasti* "comprendre," *įsivaizduoti* "imaginer" et *suvokti* "se rendre compte," qui sont des verbes de raisonnement (verba cogitandi) :

(5) FR (orig) : Et je pense que **vous voyez** quel genre de boutique il y a rue Saint-Honoré.

PL (trad) : Myślę, że **wiecie**, jakiego typu sklepy znajdują się przy tej ulicy.

LT (trad) : Manau, **įsivaizduojate**, kokio tipo krautuvės San Onorė gatvėje.

(6) FR (orig) : Enfin, **vous voyez** le genre...

PL (trad) : **Rozumie pan**, jaki to styl...

LT (trad) : Jau tikriausiai **suprantate**, kokia ji...

Tableau 3. Distribution statistique des équivalents polonais et lituaniens de la perception abstraite *tu vois / vous voyez*

Equivalents polonais	(n)39	Equivalents lituaniens	(n)39
<i>widzieć</i> (voir)	17	<i>matyti</i> (voir)	28

Equivalents polonais	(n)39	Equivalents lituaniens	(n)39
wiedzieć (savoir)	8	žinoti (savoir)	2
rozumieć (comprendre)	7	suprasti (comprendre)	7
znać (connaître)	2		0
postrzegać (considérer)	1		0
wyobrażać sobie (imaginer)	1	įsivaizduoti (imaginer)	1
kojarzyć (associer)	1	suvokti (se rendre compte)	1
omission	2		0

Dans les quatre occurrences avec *vois-tu* / *voyez-vous*, *voir* est traduit en polonais par le verbe nucléaire *widzieć* et en lituanien par *matyti*.

(7) FR (orig) : **Voyez-vous** un lien entre l'autisme et la préhistoire ?

PL (trad) : Czy **widzi pani** powiązanie między autyzmem a prehistorią?

LT (trad) : Ar **matote** ryšį tarp autizmo ir priešistorės?

Tableau 4. Distribution statistique des équivalents polonais et lituaniens de la perception abstraite *vois-tu* / *voyez-vous*

Equivalents polonais	(n)4	Equivalents lituaniens	(n)4
widzieć (voir)	4	matyti (voir)	4

3.3. Emplois pragmatiques

Les emplois pragmatiques sont illustrés par 75 occurrences avec *tu vois* / *vous voyez* et 44 avec *vois-tu* / *voyez-vous*, ce qui est significatif pour l'évolution du sens de *voir* car cela représente respectivement 55% et 77% de toutes les occurrences et en moyenne, compte tenu de toutes les formes, 62% d'occurrences analysées.

Andersen (2007 : 13) met ces formes dans le groupe des marqueurs discursifs propositionnels « qui, d'un point de vue morpho-syntaxique, ressemblent à de véritables propositions puisqu'ils contiennent un verbe conjugué, mais qui dans leur emploi de marqueurs discursifs sont figés dans une forme invariable où ils ne peuvent pas régir d'autres membres de phrase. » Elle remarque que ces formes, *tu vois* / *vous voyez* et *vois-tu* / *voyez-vous*, partagent plusieurs propriétés avec les marqueurs discursifs dits 'prototypiques', comme *enfin* ou *en effet* : invariabilité morphologique, optionalité sur le plan syntaxique, position relativement libre par rapport à l'énoncé dans lequel elles apparaissent, aucune contribution au sens de cet énoncé. Ainsi, leur place dans les phrases est mobile : elles figurent en position initiale, médiane ou finale :

(8) FR (orig) : **Tu vois**, plus j'y pense, plus je me dis que c'est le genre de type à s'accrocher.

(9) FR (orig) : La gare de Bonnieux, **vois-tu**, est fermée depuis plus de soixante-dix ans.

(10) FR (orig) : Il s'observe lui-même, **voyez-vous**.

Il est également possible d'effacer ces éléments sans nuire au sens de l'énoncé :

(8a) Plus j'y pense, plus je me dis que c'est le genre de type à s'accrocher.

(9a) La gare de Bonnieux est fermée depuis plus de soixante-dix ans.

(10a) Il s'observe lui-même.

Dans la traduction polonaise et lituanienne des 75 occurrences de *tu vois* / *vous voyez* dominant toujours les verbes *widzieć* et *matyti*, qui ont, dans la langue polonaise (37 cas) et lituanienne (42 cas) le même sens de marqueur pragmatique :

(11) FR (orig) : **Tu vois**, ça, répondit Philibert en nouant son écharpe, c'est une question que je me suis toujours refusé à te poser...

PL (trad) : **Widzisz** – odpowiedział Philibert, wiążąc szalik – to jest pytanie, którego jakoś nigdy nie zadałem tobie...

LT (trad) : **Matai**, – atsakė Filibertas, ryšėdamas šaliką, – tai klausimas, kurį visada atsisakydavau tau užduoti...

Dans le cas de 25 occurrences, les équivalents polonais sont des verbes de raisonnement : (z) *rozumieć* "comprendre" – 20, *wiedzieć* "savoir" – 4, *kapować* "piger" – 1. En lituanien la tendance est pareille : 22 cas sont traduits à l'aide des *verba cogitandi* (voir tableau 5) :

(12) FR (orig) : Je n'étais pas un homme, **vous voyez**...

PL (trad) : Nie byłem człowiekiem, **rozumie pan**...

LT (trad) : Na, aš nebuvau vyras, **suprantate**...

Neuf occurrences sont traduites en polonais sans que les formes analysées aient leur équivalent exprimé, ce qui confirme leur optionalité sur le plan syntaxique et le manque de contribution au sens de l'énoncé :

(13) FR (orig) : C'est devenu culturel, **tu vois**, reprit Margie.

PL (trad) : To stało się elementem cywilizacji – podjęła Margie.

LT (trad) : **Matai**, tai tapo kultūrinio dalyku, – toliau kalbėjo Mardžė.

Cette omission n'est pas systématique en lituanien : dans l'occurrence (13) le lituanien garde le verbe de perception visuelle (*matyti*) dans la traduction.

Enfin, dans deux occurrences la traduction passe avec une forme qui, de même que *tu vois* / *vous voyez* n'est qu'un marqueur discursif (MD), par exemple :

(14) FR (orig) : *Oui. On venait dans ces bassins, avec Wilhelm. On aimait se cacher et, enfin, vous voyez...* (Il gloussa encore.) *Pour les sensations...*

PL (trad) : *Tak. Przychodziliśmy do tych basenów razem z Willym. **Jakby to powiedzieć...** — znowu zachichotał. — Dzięki temu mieliśmy więcej wrażeń...*

LT (trad) : *Taip, mes su Vilhelmu eidavome į tuos baseinus. Mums patiko slėptis ir, na, **va štai...** (Jis vėl nusijuokė.) Dėl pojūčių...*

En lituanien six occurrences ont été traduites par un marqueur discursif (*va štai* ‘voilà’ (2), *pagaliau* ‘enfin’ (2), *na* ‘du coup’ (2).

Tableau 5. Distribution statistique des équivalents polonais et lituaniens des emplois pragmatiques *tu vois* / *vous voyez*

Équivalents polonais	n(75)	Équivalents lituaniens	n(75)
widzieć (voir)	37	matyti (voir)	42
(z)rozumieć (comprendre)	20	suprasti (comprendre)	10
wiedzieć (savoir)	4	žinoti (savoir)	12
kapować (piger)	1		0
zobaczyć (avoir vu)	1		0
wyglądać (sembler)	1		0
omission	9	omission	5
traduction par un MD	2	MD	6

Les formes *vois-tu* / *voyez-vous* sont traduites en polonais et en lituanien d’une manière pareille. Les traducteurs polonais ont opté pour le verbe de perception visuelle *widzieć* 24 fois sur 44, et les traducteurs lituaniens pour *matyti* 31 fois :

(15) FR (orig) : *Je me suis tellement mis ça en tête que **voyez-vous**, le seul espoir qui me reste c’est qu’une fois, une seule fois, vous réussissiez à lire une de mes lettres, rien qu’une seule.*

PL (trad) : *Tak sobie tym nabiłam głowę, że, **widzi Pan**, teraz została mi tylko ta jedna nadzieja, aby Pan chociaż raz, jedyny raz przeczytał któryś z moich listów.*

LT (trad) : *Mano galvoje tiek daug visko, kad, **matote**, vienintelė viltis, kuri man liko, yra ta, kad vieną kartą, tik vieną kartą, jums pavyks perskaityti vieną iš mano laišku, tik vieną.*

Dans 7 occurrences en polonais et dans 10 occurrences en lituanien sont utilisés les *verba cogitandi* : *rozumieć* / *suprasti* ‘comprendre’ et *wiedzieć* / *žinoti* ‘savoir’ :

(16) FR (orig) : *Je... Entendons-nous, je ne parle pas de ses mœurs, même si... enfin... je ne les partage pas, **voyez-vous**, non, je pense plutôt à...*

PL (trad) : *ja... Proszę zrozumieć, nie mówię o jego sposobie życia, nawet jeśli... coś... nie podzielam go, **rozumie pani**, nie, sądzę raczej, że...*

LT (trad) : Aš... *Supraskime aiškiai, aš nekalbu apie jo moralę, net jei... na... aš jai nepritariu, suprantate, ne, aš labiau galvoju apie...*

Dans l'une de ces occurrences apparaît en lituanien le verbe *jausti* "sentir" :

(17) FR (orig) : **Voyez-vous**, le cours de vos actions est directement lié aux perspectives de gains à court terme.

PL (trad) : Musicie **wiedzieć**, że kurs akcji jest ściśle związany z krótkoterminowymi perspektywami zysku.

LT (trad) : Tikriausiai **jaučiate**, jūsų akcijų kaina tiesiogiai susijusi su trumpalaikėmis pelno perspektyvomis.

Enfin, dans 4 occurrences aux formes analysées correspondent les marqueurs discursifs en polonais (nous n'en avons pas observé en lituanien) :

(18) FR (trad) : **Voyez-vous**, je crois que le besoin d'évoluer est inscrit dans les gènes de tout être humain et qu'il ne demande qu'à s'exprimer, pourvu qu'il ne soit pas saboté par une exigence managériale qui nous pousse à résister pour nous sentir libres.

PL (trad) : **Sądzę** bowiem, że potrzeba rozwoju jest zapisana w genach każdego człowieka, o ile nie jest sabotowany przez menadżerów.

Tableau 6. Distribution statistique des équivalents polonais et lituaniens des emplois pragmatiques *vois-tu / voyez-vous*

Equivalents polonais	n(44)	Equivalents lituaniens	n(44)
<i>widzieć</i> (voir)	24	<i>matyti</i> (voir)	31
(z)rozumieć (comprendre)	4	<i>suprasti</i> (comprendre)	6
<i>wiedzieć</i> (savoir)	3	<i>žinoti</i> (savoir)	4
(po)patrzeć (regarder)	2		0
	0	<i>jausti</i> (sentir)	1
omission	7	omission	2
traduction par un MD	4		0

En guise de conclusion

L'étude effectuée a démontré que l'emploi des occurrences pragmatiques de *tu vois / vous voyez* et *vois-tu / voyez-vous* est statistiquement le plus significatif : la perception concrète est illustrée par 31 (16%), la perception abstraite par 43 (22%), et les emplois pragmatiques par 119 occurrences (62%). L'observation de trois types d'occurrences nous a en plus permis de constater une évolution des structures avec les formes étudiées. Ainsi, parmi celles qui expriment la perception concrète, domine la structure *voir*+GN (*tu vois / vous voyez* 21 occurrences sur 22 ; *vois-tu / voyez-vous* 9 sur 9) ; une seule occurrence

a la structure *voir*+que P. Parmi celles qui désignent la perception abstraite s'impose la construction *voir*+P (30 occurrences sur 13 représentatives de *voir*+GN). Enfin, *voir* pragmatialisé est illustré uniquement par les emplois absolus : 119 occurrences.

Concernant les équivalents polonais et lituaniens des éléments analysés, nous n'avons pas été étonnées que les emplois de perception concrète sont traduits dans les deux langues par les verbes de perception visuelle : *widzieć* et *matyti* (tableau 7). Pour exprimer la perception abstraite, les deux langues cibles optent souvent pour les verbes de cognition (*rozumieć* / *suprasti* 'comprendre' et *wiedzieć* / *žinoti* 'savoir') : 19 occurrences sur 43 en polonais et 11 en lituanien. Ici, le lituanien garde encore l'équivalent *matyti* 'voir' comme majoritaire (32 occurrences sur 43), alors qu'en polonais *widzieć* est représentatif pour la moitié seulement d'occurrences (22 sur 43). Pour ce qui est des emplois pragmatialisés, les tendances dans la sélection des équivalents polonais et lituaniens semblent pareilles. Ainsi, les verbes de perception visuelle traduisent la moitié à peu près d'occurrences (65 sur 119 en polonais et 73 en lituanien). La proportion des verbes de cognition est presque la même dans les deux langues cibles : 32 sur 119 en polonais et 33 en lituanien. 16 cas d'omission en polonais (contre 6 en lituanien) témoignent certainement au profit du statut de marqueur discursif des structures analysées, et surtout de leur désémantisation. Il est à noter aussi que la proportion des marqueurs discursifs dans la traduction reste très faible : seulement 6 cas en polonais et 5 en lituanien.

Les types d'équivalents polonais et lituaniens dépendent donc du sens dans lequel *voir* est utilisé dans les structures analysées. Par contre, l'emploi des formes affirmative (*tu vois* / *vous voyez*) ou interrogative (*vois-tu* / *voyez-vous*) n'a pas d'impact sur le choix de cet équivalent. La même remarque touche aussi la position initiale, médiane ou finale de ces formes dans l'énoncé (il s'agit bien sûr du troisième groupe – des emplois pragmatialisés).

Pour conclure, même si la généralisation est quelque peu audacieuse vu la taille du corpus, il faut admettre que le lituanien sélectionne plus souvent le verbe *matyti* comme équivalent de *voir* et qu'en polonais *widzieć* est moins fréquent. Par contre, les traducteurs polonais utilisent un éventail plus grand de verbes, y compris ceux de perception visuelle (*zobaczyć*, *obserwować*, *ujrzyć*, *postrzegać*). Pourtant, à ce stade de la recherche, il serait risqué de trancher si le potentiel sémantique du verbe lituanien *matyti* est plus important par rapport au verbe polonais *widzieć* ou si ce sont simplement les stratégies des traducteurs qui diffèrent. Ce qui est évident, c'est que d'autres verbes de perception, par forcément de perception visuelle, se frayent progressivement un chemin en tant qu'homologues des constructions *tu vois* / *vois-tu*, *vous voyez* / *voyez-vous*.

Tableau 7. Proportion des équivalents polonais et lituaniens selon les emplois *tu vois* / *vous voyez* / *vois-tu* / *voyez-vous*

Total : 193 occurrences	Perception concrète (n)31 (16%)		Perception abstraite (n)43 (22%)		Emplois pragmatialisés (n)119 (62%)	
	PL	LT	PL	LT	PL	LT
verbes de perception visuelle	29	31	22	32	65	73
verbes de cognition	0	0	19	11	32	33
omission	2	0	2	0	16	8
traduction par un MD	0	0	0	0	6	5

Bibliographie

- Andersen, Hanne Leth (2007) « Marqueurs discursifs propositionnels. » [Dans :] *Langue française*. N° 154 ; 13–28.
- Bat-Zeev Shyldkrot, Hava (1997) « La grammaticalisation des auxiliaires : le cas de *voir*. » [Dans :] *Scolia : Sciences Cognitives, Linguistiques et Intelligence Artificielle*. N° 10 ; 205–224. Récupéré de <https://doi.org/10.3406/scoli.1997.971> le 15/04/2024.
- Bat-Zeev Shyldkrot, Hava (1989) « Les verbes de perception : étude sémantique. » [Dans :] Dieter Kremer (dir.) *Actes du XVII^e congrès International de linguistique et philologie romanes*. Tome 4. Tübingen : Max Niemeyer Verlag ; 282–294.
- Bolly, Catherine (2010) « Pragmaticalisation du marqueur discursif *tu vois* : de la perception à l'évidence et de l'évidence au discours. » [Dans :] Franck Neveu, Valelia Muni Toke, Thomas Klinger, Jacques Durand, Lorenza Mondada, Sophie Prévost (dir.) *2^e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010*. Paris : Institut de Linguistique Française ; 673–693.
- Bolly, Catherine (2012) « Du verbe de perception visuelle au marqueur parenthétique *tu vois* : Grammaticalisation et changement linguistique. » [Dans :] *Journal of French Language Studies*. N° 22 (3) ; 1–22.
- Détrie, Catherine (2010) « De voir à tu vois / vous voyez : fonction sémantico-énonciative et postures énonciatives construites par ces particules interpersonnelles. » [Dans :] Franck Neveu, Valelia Muni Toke, Thomas Klinger, Jacques Durand, Lorenza Mondada, Sophie Prévost (dir.), *2^e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010*. Paris : Institut de Linguistique Française ; 755–766.
- Dostie, Gaétane (2004) *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs*. Ottignies-Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Enghels, Renata (2005) *Les modalités de perception visuelle et auditive. Différences conceptuelles et répercussions sémanticosyntaxiques en espagnol et en français*. Thèse de doctorat. Gent : Faculteit Letteren, Wijsbegeerte. Récupéré de <http://hdl.handle.net/1854/LU-540213> le 12/12/2025.
- François, Jacques (2001) « Désémantisation verbale et grammaticalisation : (*se*) *voir* employé comme outil de redistribution des actants. » [Dans :] *Syntaxe & Sémantique*. Vol. 2, N°1 ; 159–175.
- Fraser, Bruce (2009) « An Account of Discourse Markers. » [Dans :] *International Review of Pragmatics*. N° 1 ; 293–320.
- Greška, Aude (2020) « Verbes de perception et traitement de la polysémie : pourquoi et comment. » [Dans :] Irina Thomières Shakhovskaya (dir.) *La Perception : langue, discours, cognition*. Actes du colloque à l'Université Paris – Sorbonne, les 6–7 décembre 2019 ; 29–44. Récupéré de <https://hal.science/hal-03913352v1> le 03/07/2024.
- Rouanne, Laurence (2022) « *Tu vois/vous voyez* en synchronie : contraintes distributionnelles et valeurs sémantico-pragmatiques. » [Dans :] *Langages*. N° 227 ; 119–133. Récupéré de <https://doi.org/10.3917/lang.227.0119> le 24/07/2024.
- Rouanne, Laurence, Sonia Gómez-Jordana Ferary (2022) « Au-delà de la perception visuelle : étude de quelques marqueurs formés sur *voir*. Présentation. » [Dans :] *Langages*. N° 227 ; 7–15. Récupéré de <https://doi.org/10.3917/lang.227.0007> le 24/07/2024.
- Viberg, Åke (2002) « Basic Verbs in Second Language Acquisition. » [Dans :] *Revue française de Linguistique Appliquée*. N° VII/2 ; 51–69.
- Willems, Dominique (2018) « Le français en contraste et en contexte. Quelques perspectives récentes en linguistique contrastive. » [Dans :] *Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska*. N° XXXVI ; 11–28. Récupéré de <https://journals.umcs.pl/ff/article/view/7357> le 08/08/2024.

